

Cadre historique

Cette révélation est encore une des quatre données le 8 juillet 1838 au prophète à Far West (Missouri). Elle visait à répondre à la question : «Montre-nous ta volonté, ô Seigneur, concernant les Douze» (*History of the Church*, 3:46).

Notes et commentaire

D&A 118:1. «Que l'on tienne une conférence immédiatement»

On trouve ce qui suit dans l'histoire du prophète Joseph Smith sous le titre «Procès-verbal d'une réunion des Douze» :

«Le 9 juillet 1838, à Far West, une conférence des douze apôtres se réunit conformément à la révélation donnée le 8 juillet 1838 [section 118]. Présents : Thomas B. Marsh, David W. Patten, Brigham Young, Parley P. Pratt et William Smith ; président : T. B. Marsh.

«Résolu premièrement que les personnes qui doivent prendre la place de ceux qui sont tombés soient immédiatement averties de venir à Far West de même que ceux des Douze qui ne sont pas présents.

«Résolu : deuxièmement que Thomas B. Marsh avertisse Wilford Woodruff, que Parley P. Pratt avertisse Orson Pratt et que le président Rigdon avertisse Wilford Richards qui est maintenant en Angleterre.

«Voté que le président Marsh publie les présentes dans le prochain numéro de *The Elders' Journal*.

«Le président Rigdon donna quelques instructions concernant les dispositions à prendre pour les familles des Douze tandis que ceux-ci travaillent dans la cause de leur Rédempteur, les avisant d'instruire leurs convertis de se rendre sans délai dans les lieux de rassemblement et, une fois là, de respecter strictement la loi de Dieu» (*History of the Church*, 3:47).

Le procès-verbal était signé par T. B. Marsh, président, et G. W. Robinson, greffier.

Les apôtres et les prophètes sont le fondement de l'Église (voir Éphésiens 2:19,20), et le Seigneur voulait que le Collège des Douze continuât à fonctionner sans retard prolongé, autre preuve de l'importance que le Seigneur attribue aux collèges présidents.

D&A 118:2. Qu'est-ce que Thomas B. Marsh devait publier ?

Pendant que le reste des Douze devait aller prêcher l'Évangile (voir D&A 118:3), le président Thomas B. Marsh devait continuer à publier l'*Elders' Journal*, responsabilité qu'il avait pendant qu'il était à Kirtland. L'*Elders' Journal* ne dura pas longtemps, allant d'octobre 1837 à août 1838 (voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 112:6).



Les Douze partirent de l'emplacement du temple à Far West pour aller en mission

D&A 118:4,5. Les Douze purent-ils quitter Far West le jour prévu ?

Les Missouriens étaient apparemment au courant du commandement donné par le Seigneur de se réunir le 26 avril 1839, près d'un an plus tard, et ils étaient décidés à empêcher l'œuvre des Douze et à arrêter le mormonisme. Pendant le temps qui s'écoula entre la révélation et le jour désigné, «l'Église tout entière fut chassée de l'État du Missouri et la vie d'un homme ne pesait pas lourd s'il était découvert dans l'État et que l'on savait qu'il était saint des derniers jours ; et c'était particulièrement le cas des Douze. Quand vint le moment de poser la pierre angulaire du temple, comme l'avait commandé la révélation, l'Église était en Illinois, ayant été expulsée du Missouri par un édit du gouverneur. Joseph et Hyrum Smith et Parley P. Pratt étaient enchaînés au Missouri à cause du témoignage de Jésus. Comme le moment de l'accomplissement de cette œuvre s'approchait, la question se posa : «Que faire ?» Voici une révélation commandant aux Douze d'être à Far West le 26 avril pour y poser la pierre angulaire du temple ; elle devait s'accomplir. Les Missouriens avaient juré par tous les dieux de l'éternité que si toutes les autres révélations données par l'intermédiaire de Joseph Smith s'accomplissaient, celle-là ne s'accomplirait pas, car le jour et la date ayant été donnés, ils déclarèrent qu'elle échouerait. Le sentiment général dans l'Église, autant que je sache,

était que vu les circonstances il était impossible d'accomplir l'œuvre et que le Seigneur accepterait l'intention en lieu et place de l'acte» (Wilford Woodruff dans *Journal of Discourses*, 13:159).

Mais les apôtres n'allaient pas se laisser détourner du devoir qui leur était imposé: «La nuit du 25 avril 1839, le petit groupe d'apôtres avec une petite suite de frères fidèles, grands-prêtres, anciens et prêtres, arrivèrent à Far West. Peu après minuit, le matin du 26 avril, ils s'assemblèrent à l'emplacement du temple à Far West et ils y tinrent une conférence» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, pp. 196,197).

Brigham Young présidait; John Taylor, le greffier, écrivit:

«Le conseil se rendit alors à l'endroit où devait être construite la Maison du Seigneur; à ce moment-là les affaires suivantes furent traitées: on chanta une partie d'un cantique concernant la mission des Douze.

«Alpheus Cutler, maître ouvrier de la maison, recommença à poser les fondations de la Maison du Seigneur conformément à la révélation, en roulant une grosse pierre près de l'angle sud-est.

«Les membres suivants des Douze étaient présents: Brigham Young, Heber C. Kimball; Orson Pratt, John

E. Page et John Taylor qui se mit en devoir d'ordonner Wilford Woodruff et George A. Smith. . . pour remplir les places laissées vacantes par ceux qui étaient tombés» (*History of the Church*, 3:336-338).

Lorsque plusieurs des apôtres eurent fait des prières, l'assemblée chanta «Adam-ondi-Ahman» et les apôtres partirent.

D&A 118:6. Qui entre-temps était déchu des Douze ?

William E. M'Lellin, Luke S. Johnson, John E. Boynton et Lyman E. Johnson étaient à ce moment-là tombés en désaccord avec l'Église et avaient été excommuniés. Ils avaient été dans le premier collège des Douze de notre dispensation, qui fut appelé le 14 février 1835 (voir *History of the Church*, 2:509; 3:31,32). Un des remplaçants, John E. Page, finit aussi par apostasier, mais les trois autres restèrent fidèles et loyaux (voir D&A 118:6). Deux des remplaçants, John Taylor et Wilford Woodruff, devinrent plus tard présidents de l'Église. John Taylor fut ordonné apôtre le 19 décembre 1838 à Far West. Wilford Woodruff est ordonné apôtre pendant la réunion matinale du 26 avril 1839 à Far West.

La loi de la dîme

Section 119

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut la révélation sur la dîme le 8 juillet 1838 à Far West. La révélation répondait à la question suivante: «O Seigneur! Montre à ton serviteur combien tu exiges comme dîme des biens de ton peuple» (*History of the Church*, 3:44).

Le président Joseph Fielding Smith explique: «Le Seigneur avait donné à l'Église la loi de consécration et avait invité les membres, principalement les membres officiels, à faire une alliance qui ne pouvait être rompue et qui devait être éternelle, dans laquelle ils devaient consacrer leurs biens et recevoir des intendants, car c'est la loi du royaume céleste. Beaucoup de ceux qui contractèrent cette alliance solennelle la rompirent et, ce faisant, attirèrent sur eux-mêmes et sur la tête de leurs frères et sœurs, un châtement et une persécution sévères. Cette loi céleste fut à la suite de cela forcément retirée pour le moment ou jusqu'à la rédemption de Sion. Quoique souffrant intensément à cause de leurs dettes et de leur manque de moyens pour répondre à leurs obligations, le 29 novembre 1834 Joseph Smith et Oliver Cowdery promirent au Seigneur, dans une promesse solennelle, qu'ils donneraient le dixième de tout ce que le Seigneur leur accorderait comme offrande à donner aux pauvres; ils prièrent aussi pour que leurs enfants et les enfants de leurs enfants après eux obéissent à cette loi (DHC 2:174,5). Mais il se révélait dès maintenant nécessaire de donner la loi à l'Église tout entière. C'est pourquoi le prophète pria pour avoir des instructions. La réponse qu'ils reçurent [vint] dans la révélation [D&A

119]» (*Church History and Modern Revelation*, 2:90, 91).

Bien que la dîme eût été mentionnée dans de précédentes révélations, cette révélation-ci établissait une loi nouvelle et exigeante qui remplaçait la loi de consécration révoquée par le Seigneur. «La loi de la dîme telle qu'elle est comprise aujourd'hui n'avait pas été donnée à l'Église avant cette révélation. Le terme «dîme» dans la prière. . . et dans de précédentes révélations (64:23; 85:3; 97:11), avait signifié pour eux pas seulement un dixième, mais toutes les «offrandes volontaires» ou «contributions» aux fonds de l'Église» (chapeau de D&A 119 [édition anglaise de 1981]; voir aussi Smith and Sjodahl, Commentary, p. 749).

Notes et commentaire

D&A 119:1. Que signifiait le surplus des biens ?

Franklin D. Richards dit:

«Réfléchissons un instant à ce mot «surplus». Que veut-il dire quand il s'applique à un homme et à ses biens? Surplus ne peut pas signifier ce qui est indispensable pour un but quelconque, mais ce qui reste quand on a fourni ce qui est nécessaire dans ce but. La première utilisation, la plus nécessaire des biens d'un homme n'est-elle pas qu'il se nourrisse, s'habilte et s'abrite, lui et sa famille? Ceci semble être le but principal dans lequel nous travaillons pour acquérir des moyens et comme, jusqu'au moment où cette révélation fut donnée, tous les travaux publics et toutes les levées publiques de fonds s'étaient faits par consécration, le «surplus des biens» n'était-il pas ce qui se